

BREF RAPPORT SUR LES RÉSULTATS



Question de Recherche

Dans quelle mesure une intervention liée aux normes de genre auprès de communautés religieuses accroît-elle **l'utilisation de la planification familiale et réduit-elle la violence entre partenaires intimes chez les couples de jeunes mariés ou nouveaux parents ?**

Les Normes Sociales Abordées

- Dieu a créé les hommes supérieurs aux femmes.
- Il est acceptable qu'un homme recourt à la violence pour corriger le comportement de sa femme ou pour discipliner un enfant.
- En tant que décideurs dans le foyer, les hommes peuvent dicter la capacité des femmes à rechercher et utiliser la planification familiale.

Période

Octobre 2015 – Septembre 2020

Contexte/Cadre

Kinshasa, RDC
8 Congrégations protestantes bénéficiant de l'intervention Masculinité, Famille et Foi ; et 9 congrégations de comparaison

Partenaires

L'Institut pour la Santé Reproductive de l'Université Georgetown, FHI 360, Tearfund et and Association de Santé Familiale, Église du Christ au Congo

Travailler avec des Organisations Confessionnelles : Conclusions Initiales de l'Étude de base « Masculinité, Famille et Foi » à Kinshasa , en RDC

En République Démocratique du Congo (RDC), les taux de la violence entre partenaires intimes (VPI) perpétrée par des hommes contre des femmes sont parmi les plus élevés au monde. Les normes de genre locales reconnaissent les hommes comme décideurs dans le foyer, y compris en ce qui concerne l'utilisation de la planification familiale (PF). Elles légitiment aussi la violence physique comme comportement masculin accepté. Les femmes sont censées se soumettre à leur mari et leur faire beaucoup d'enfants (le taux de fécondité total est de 6,0) .¹

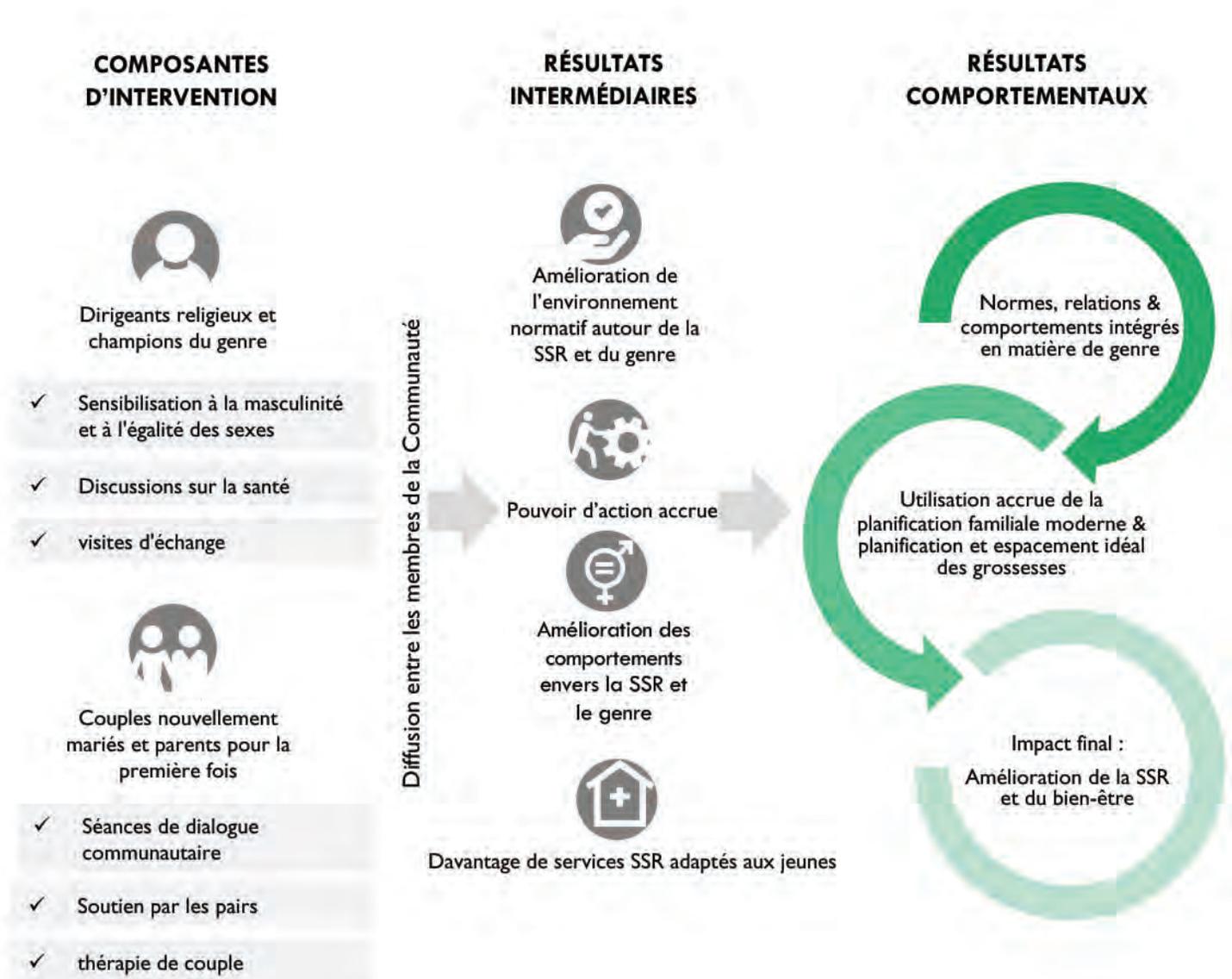
Les interventions qui dépassent le niveau individuel pour s'attaquer au contexte social des normes de genre nuisibles ont montré des chances de générer des changements positifs dans les attitudes, les normes et les comportements liés à la santé de la reproduction.²

À Propos de l'Intervention

Transforming Masculinities (TM), dénommé localement Masculinité, Famille et Foi (MFF), vise les couples de jeunes mariés (CJM) ou nouveaux parents (NP), les membres de congrégations religieuses, les chefs religieux et les champions en matière de genre.

L'intervention consiste en une série de formations et d'ateliers qui guident les chefs religieux et les membres des congrégations dans un processus de réflexion participative visant à identifier, créer, diffuser et adopter de nouvelles masculinités positives et l'égalité entre les genres, ainsi qu'à entreprendre des actions. L'objectif est une modification des normes et un changement des comportements qui incarnent l'équité entre les sexes dans le ménage et met en pratique une nouvelle identité masculine positive englobant une réduction de la VPI, une prise de décision partagée au sein des couples et une utilisation accrue de la PF, comme l'indique le modèle de la Théorie du Changement ci-dessous.

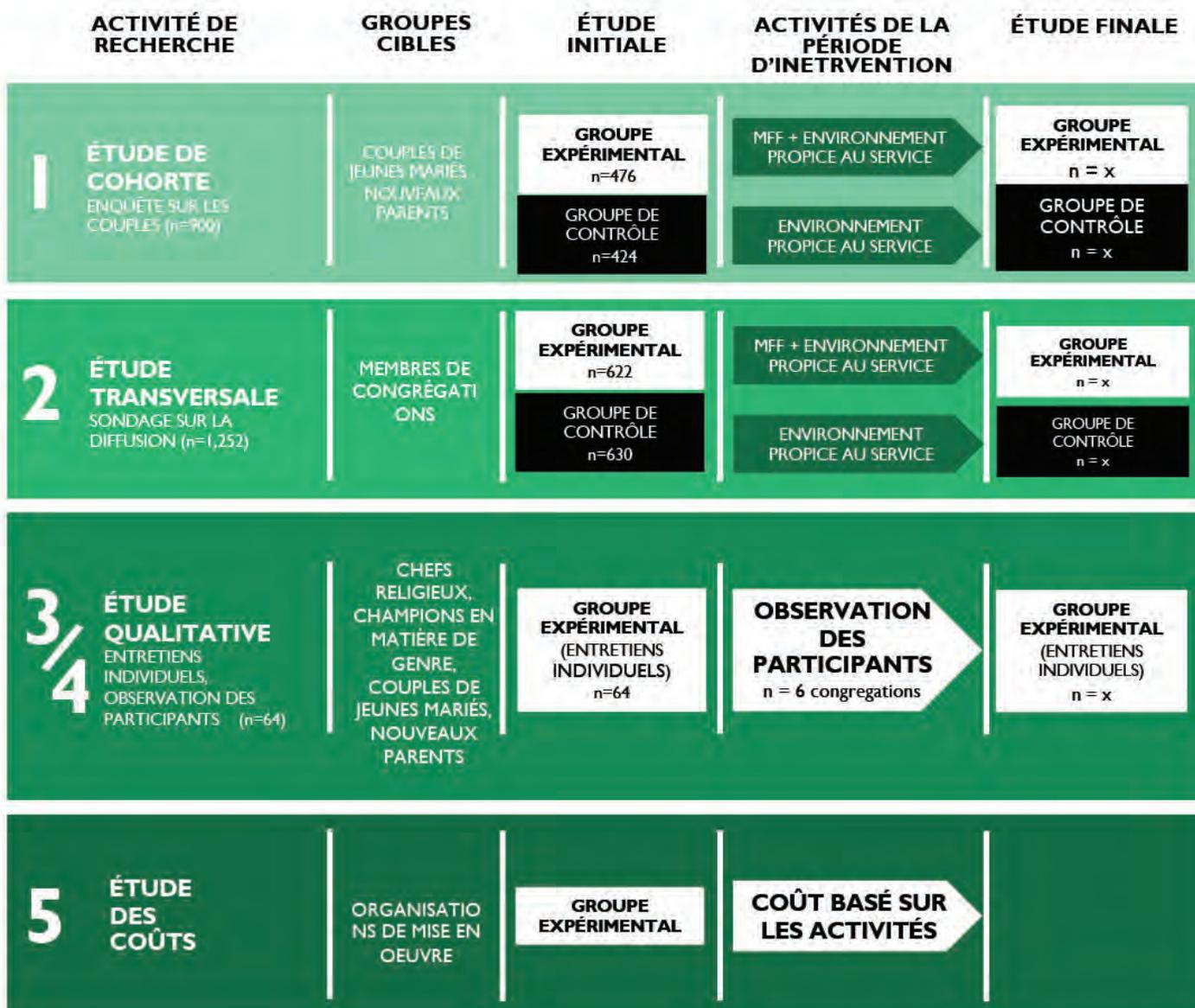
Composants d'Intervention et Résultats



À Propos de l'Évaluation

L'évaluation à méthodes combinées de l'intervention MFF consiste en cinq sous-études utilisant plusieurs méthodologies quantitatives et qualitatives. Ce bref rapport se focalise sur les activités initiales tirées de l'enquête longitudinale sur les couples CJM et NP âgés de 18 à 35 ans dans les congrégations d'intervention et de comparaison, l'enquête transversale sur la diffusion auprès des membres de la communauté âgés de 18 à 49 ans dans les congrégations d'intervention et de comparaison, ainsi que des entretiens individuels avec les chefs religieux, les champions en matière de genre, les CJM et les NP. Ces sous-études ont pour but d'évaluer la fidélité à l'intervention, d'explorer les changements de comportements et de normes sociales résultant de l'intervention, de déterminer l'étendue et la dynamique de la diffusion des messages d'intervention et de déterminer le coût d'une intervention visant à modifier les normes

Méthodologies de l'Évaluation à Méthodes Combinées



Résultats Clés

Les résultats des enquêtes quantitatives de base sur les couples et la diffusion ainsi que les résultats des entretiens individuels qualitatifs sont partagés dans les pages suivantes.



Égalité entre les Genres et la Masculinité

La recherche qualitative et quantitative s'est concentrée sur l'égalité entre les genres et deux comportements liés aux idées sur la masculinité : les partenaires masculins assumant des responsabilités dans la surveillance des enfants et effectuant des travaux ménagers.

Attitudes et Croyances

La moitié environ des hommes et des femmes qui ont répondu croyaient en ce que les hommes et les femmes sont créés égaux, en dépit du comportement contraire de certains hommes.

La moitié environ des hommes et des femmes qui ont répondu croyaient en ce que les hommes et les femmes sont créés égaux, en dépit du comportement contraire de certains hommes. (participant IDI, homme, 40–49 ans)

L'autre moitié a déclaré croire que les femmes sont subordonnées aux hommes.

Une femme est guidée par un homme et soumise à lui. Elle est toujours derrière l'homme. L'homme est celui qui dirige la maison. (participante IDI, femme, 30–39 ans)

La majorité des répondants au sondage ont convenu que les partenaires masculins devraient jouer un rôle dans la surveillance des enfants en plus d'être des pourvoyeurs financiers. En revanche, les entretiens individuels ont révélé des attitudes personnelles moins favorables envers les partenaires masculins contribuant au travail ménager.

Normes Sociales

La grande majorité des répondants au sondage a indiqué qu'il n'était pas typique dans leur congrégation que les maris partagent les responsabilités du travail domestique avec leurs épouses. Cependant, la plupart des répondants ont approuvé les maris qui contribuent au travail ménager, estimant que ceux dont l'opinion était importante pour eux (par exemple, chefs religieux, partenaires, amis, membres de la famille) pensaient qu'il était approprié que le mari partage les responsabilités du travail domestique. Des entretiens individuels nous ont permis de constater que le travail domestique était perçu comme un «travail de femme», bien que cette attitude semble changer.

Aujourd'hui, pour certaines personnes, il est vraiment inacceptable de voir un homme effectuer de tâches reconnues comme étant réservées à des femmes. C'est comme si cet homme était manipulé par sa femme s'il effectuait des travaux ménagers, mais je ne crois pas cela. (participant à IDI, chef religieux de sexe masculin, plus de 50 ans)

La majorité des répondants au sondage a également indiqué qu'il n'était pas typique dans leur congrégation que les maris partagent les responsabilités des soins aux enfants. Cependant, comme pour les tâches domestiques, une grande majorité de répondants a indiqué que ceux dont l'opinion était importante pour eux pensaient qu'il était approprié qu'un mari contribue aux responsabilités des soins aux enfants.



Violence par le Partenaire Intime

Comportements et Attitudes

La VPI a été définie comme une épouse subissant ou un mari commettant un ou plusieurs des actes suivants au cours des 12 derniers mois : pousser, secouer ou lancer quelque chose; gifler ou tordre le bras; donner un coup de poing; et/ou forcer physiquement des rapports sexuels. Sur la base de cette définition, environ un quart des femmes a déclaré avoir subi une VPI et un tiers des hommes a déclaré avoir commis une forme quelconque de VPI au cours des 12 derniers mois.

Très peu de répondants au sondage ont indiqué que la VPI était un comportement approprié. Cependant, environ un tiers des femmes et un quart des hommes ont estimé que la VPI serait justifiée dans des cas comme celui d'une femme qui utilise la PF à l'insu de son mari ou qui néglige la surveillance des enfants.

S'il existe des circonstances dans lesquelles le recours à la violence est acceptable, c'est, par exemple, lorsqu'une femme n'est pas obéissante, comme par exemple lorsqu'elle n'écoute pas son mari, ne prend pas soin de son domicile ou dépense de manière irrationnelle son argent. (participant IDI, homme, 30-39)

Normes Sociales

Le quart environ des hommes et des femmes ayant répondu au sondage a indiqué que, dans leur congrégation, les maris commettaient généralement la VPI sur leurs femmes. Selon les femmes qui ont répondu, leurs partenaires, leurs mères /belles-mères et les chefs religieux constituaient les groupes de référence les plus courants pour les normes de VPI. Pour les hommes, c'était les chefs religieux, les mères/belles mères et les pères/beaux-pères.

Moins de 10% des hommes et des femmes ayant répondu au sondage ont indiqué que la VPI était considérée comme un comportement approprié par leurs groupes de référence.

Certains hommes n'acceptent pas que leurs épouses discutent leurs ordres. Les épouses sont supposées obéir à tout ce qui vient du mari et si elles ne le font pas, elles y seront poussées par la violence et la maltraitance. Il y a des hommes qui pensent que leurs femmes n'ont aucun droit et sont à leur merci. Et dans ces couples, le recours à la violence par les hommes contre leurs épouses est permanent. Notre culture encourage la violence en considérant le mari comme supérieur à sa femme, qui doit se soumettre à son mari en toute chose. (participant IDI, femme, 20-29 ans)

Les mesures des normes sociales relatives à l'usage de la VPI ont démontré des liens forts avec la perpétration chez les hommes, en particulier pour les mesures de comportement typique.

Nous, chefs religieux, ne sommes pas d'accord avec la violence. Il est important pour nous que nos fidèles connaissent une harmonie dans leurs foyers. (participant IDI, chef religieux de sexe masculin, 40-50 ans)

Rôle de la Religion

Près des deux tiers des hommes et des femmes ayant répondu au sondage croyaient que, selon les Écritures saintes, un mari devait discipliner sa femme, y compris par le recours à la violence. En dépit de cette croyance, très peu d'entre eux ont indiqué que les chefs religieux ou d'autres membres de la congrégation approuvaient la VPI.



Planification Familiale

Comportements et Attitudes

D'après le sondage, environ 40% des femmes ont déclaré qu'elles-mêmes ou leur partenaire utilisaient actuellement une méthode moderne de PF, tandis que plus de 80% des hommes et des femmes souhaitaient utiliser la PF moderne dans le futur.

Alors qu'une large majorité des répondants croyaient la PF moderne efficace pour éviter les grossesses non désirées et que deux tiers des répondants au sondage déclaraient être personnellement favorables à l'utilisation de la PF, la moitié ou plus des hommes et des femmes pensaient que cela venait avec un coût - en particulier, une difficulté à tomber enceinte dans le futur et/ou des effets secondaires négatifs. En outre, près des deux tiers des femmes ont déclaré qu'elles pouvaient utiliser la PF moderne à tout moment et peuvent suggérer à leur partenaire de l'utiliser.

Normes Sociales

Environ un cinquième des hommes et des femmes qui ont répondu au sondage a estimé que l'utilisation de la PF moderne par les couples était un comportement typique dans leur congrégation. Selon les femmes qui ont répondu, leurs partenaires, leurs mères / belles-mères et / ou leurs chefs religieux constituaient les groupes de référence les plus courants pour les normes de VPI. Pour les hommes, c'était les chefs religieux, leurs partenaires et /ou leurs mères / belles-mères. Plus des deux tiers des hommes et des femmes ayant répondu au sondage ont déclaré que l'utilisation de la PF moderne était considérée comme un comportement approprié par leurs groupes de référence. Les normes sociales semblaient plus favorables à l'utilisation de la PF chez les NP que chez les CJM.

D'une part, il est important d'être fécond et de se multiplier pour votre nom de famille. Ils disent "Dieu pourvoira". D'autre part, un homme doit pouvoir subvenir aux besoins de sa famille et offrir une vie agréable à ses enfants. (participant IDI, homme, 20-30 ans)

Les mesures des normes sociales relatives à l'utilisation de la PF ont démontré des liens forts avec l'intention d'utiliser la PF moderne et l'utilisation actuelle de la PF chez les femmes et les hommes

Rôle de la Religion

Malgré la perception d'un soutien élevé de la part des chefs religieux pour l'utilisation de la PF moderne, plus de la moitié des hommes et des femmes interrogés pensaient que l'utilisation de la PF moderne était contraire à leur religion et que la Bible ne soutenait pas son utilisation. Plus du tiers des participants au sondage n'était pas sûr de pouvoir utiliser une méthode moderne de PF sans le soutien de leur chef religieux. Cependant, des interviews qualitatives avec des chefs religieux ont suggéré un soutien fort et des points de vue plus nuancés sur la pertinence de la PF parmi les chefs religieux.

Nous devons utiliser des méthodes qui répondent aux normes Chrétiennes. (participant IDI, femme, 30-39 ans)

La Bible dit: «Multipliez, soyez féconds et remplissez la terre.» Cependant, la Bible n'est pas contre la planification familiale, [...] Les [G]ens doivent être bien éduqués et bien formés. (Chef religieux, homme, plus de 50 ans)



Communication, Qualité des relations et Prise de Décision

Comportements et Attitudes

Lors du sondage, bien que la grande majorité des femmes et des hommes se soit exprimée sur le nombre d'enfants souhaité, seulement la moitié environ a discuté de l'utilisation des méthodes de PF au cours des 12 mois précédents. En outre, près de la moitié des femmes ont pensé qu'elles seraient incapables d'exprimer leur opinion si leur mari n'était pas d'accord. La communication dans le couple était fortement liée à l'intention d'utiliser une méthode moderne de PF chez les femmes.

La qualité des relations a été évaluée avec une série d'indicateurs tels que «prendre le temps d'écouter les préoccupations d'un partenaire» et «parler à un partenaire de choses qui vous frustreront» au cours du dernier mois. La grande majorité des hommes et des femmes qui ont répondu a indiqué avoir écouté les préoccupations de leurs partenaires, mais seuls les deux tiers environ des hommes et des femmes ont déclaré avoir parlé à leur partenaire de choses qui les frustraient. La qualité des relations était fortement liée à la probabilité qu'un mari commette une VPI sur sa femme.

En ce qui concerne la prise de décision, la moitié environ des femmes a déclaré que leurs partenaires masculins prenaient seuls les décisions finales en cas de désaccord sur l'utilisation de la PF moderne; les deux tiers des hommes étaient d'accord. Environ 40% des femmes ont le sentiment qu'elles ne pouvaient pas exprimer leurs désirs et leurs opinions sur la PF si

leur mari n'est pas d'accord (contre seulement un quart des hommes confirmant ce sentiment). La prise de décision était fortement liée à l'intention d'utiliser une méthode moderne de PF chez les femmes qui ont répondu au sondage.

D'après le sondage sur la diffusion, alors que près de la moitié des hommes et des femmes avait discuté avec leurs partenaires du type de méthode de PF souhaitée au cours des 12 derniers mois, environ un quart seulement avait discuté de sujets liés à la PF, à la VPI et / ou à l'égalité entre les genres et à la masculinité avec un membre comme eux de la congrégation au cours des trois derniers mois.

Quelle a été la suite ?

Dans les congrégations participantes à Kinshasa, les résultats initiaux ont montré une utilisation élevée de la PF et un soutien élevé à cette dernière, à la non-violence et à la participation des hommes à la surveillance des enfants. Plusieurs attitudes individuelles et indicateurs de normes sociales, ainsi que des indicateurs de communication interpersonnelle et communautaire, ne correspondaient pas aux attentes d'amélioration de l'utilisation de la PF ou de la non-violence selon le programme Théorie du Changement de MFF. Depuis que la base de référence a été réalisée, l'équipe de recherche a :

1. Ajusté le paquet d'interventions

Les résultats initiaux ont été utilisés pour affiner les composantes du paquet d'interventions, y compris des ajustements dans les messages et mécanismes clés pour les activités de sensibilisation à l'échelle de la congrégation afin de mieux impliquer des fidèles spécifiques ou d'accroître les opportunités de discussion ouverte sur ces sujets afin de mieux aligner les attitudes, normes et comportements actuels et attendus.

2. Effectué des recherches additionnelles

Les résultats initiaux ont été utilisés pour affiner et cibler les indicateurs de suivi et évaluation, notamment autour des attitudes individuelles et des indicateurs de normes sociales. Une surveillance régulière a été déployée aux côtés de l'observation ethnographique des participants afin de documenter les processus pilotes de mise en œuvre, de diffusion et d'extensibilité dans les huit congrégations d'intervention.

3. Élaboré des mesures de normes sociales

Les résultats initiaux ont été utilisés pour élaborer des mesures quantitatives de normes sociales et de domaines normatifs afin d'évaluer l'influence des normes sur les comportements cibles au départ et l'évolution des mesures de normes sociales du début à la fin de l'étude. Les différences de mesures entre les mesures sociales et les mesures de normes ont été évaluées par sous-populations, y compris des hommes et des femmes, des CJM et des NP. Des modifications supplémentaires ont été apportées au sondage final afin de suivre les attitudes individuelles clés, les mesures de normes sociales et les mesures de diffusion à la fin de l'étude.

Les résultats finaux seront partagés dans un bref rapport en 2020.

Qu'est-ce que c'est le projet Passages?

Passages s'attaque aux problèmes chroniques de la santé de la reproduction, tels que la violence basée sur le genre et les grossesses non désirées, en transformant les normes sociales. Le projet travaille à encourager des environnements de normes permettant aux jeunes d'utiliser la planification familiale moderne et d'obtenir une planification et un espacement idéal des grossesses, de la première grossesse aux suivantes, grâce à des programmes pouvant être mis à l'échelle. Masculinité, Famille et Foi élaborera également des programmes et des services fondés sur des données afin d'aider les adolescents plus jeunes en transition vers la puberté à jeter les bases de leur santé et de leur bien-être pour le reste de leur vie.

Pourquoi s'attaquer aux normes sociales ?

Les normes sociales – règles non énoncées qui régissent le comportement – façonnent le parcours des jeunes en matière de reproduction. Dans de nombreux contextes, des améliorations durables en matière de planification familiale et de santé reproductive seront mieux obtenues en s'attaquant aux normes qui entravent l'accès à la planification familiale et à son utilisation. Masculinité, Famille et Foi est particulièrement bien placé pour relever ce défi en se focalisant sur des interventions visant à réduire la stigmatisation et les mythes liés à la planification familiale, à accroître la participation des hommes à la planification familiale, à réduire la violence basée sur le genre et à améliorer les attitudes et comportements équitables en matière de genre.

Travaux cités

1. Ministère du Plan et Suivi de la Mise en œuvre de la Révolution de la Modernité - MPSMRM/Congo, Ministère de la Santé Publique - MSP/Congo and ICF International. 2014. Enquête Démographique et de Santé en République Démocratique du Congo 2013-2014. Rockville, Maryland, USA: MPSMRM, MSP, and ICF International.
2. Kraft, JM, KG Wilkins, GJ Morales, M Widyono, SE Middlestadt. "An Evidence Review of Gender-Integrated Interventions in Reproductive and Maternal-Child Health" *Journal of Health Communication* 19, suppl. 1 (2014). 122-41. Kraft, JM, Wilkins, GJ Morales, Widyono, SE Middlestadt. "Analyse des Données Probantes des Interventions Intégrées au Genre au niveau de la Santé de la Reproduction et de la Santé Mère-Enfant" *Journal de la Communication en matière de Santé* 19, suppl. 1 (2014). 122-41.